

# BOA renie ses engagements



Par JMS

**T**el un forcené, Bongo Ondimba Ali (BOA) vient de se lancer à l'assaut du Gabon profond. Le candidat non partant dit être en tournée républicaine. Ce qui saute aux yeux de tous, c'est l'effort incroyable que BOA fait pour ne pas parler de la République. Il choisit le moment où il doit se présenter en président de tous les Gabonais – une tournée républicaine – pour stigmatiser une partie de la population. Comme le ferait un vulgaire président du PDG en campagne. Le plus grave est que BOA a oublié qu'à Tchibanga, Mouila et Lambaréné, il a tenu des Conseils des ministres délocalisés au cours desquels il a pris des engagements. Lesquels engagements n'ont été tenus nulle part. Au lieu de s'en expliquer avec les populations, BOA s'est risqué à faire de nouvelles promesses.

Ainsi à Tchibanga, alors que cette ville attend toujours les programmes de lotissements de deux sites : l'un à Pola, d'une superficie de 23 hectares, avec 231 parcelles, et l'autre à Minkouelengui, pour une superficie de 20 hectares, avec 216 parcelles ; le lancement des études d'aménagement en béton

bitumineux de l'axe Mabanda/Moulengui-Bindza ; le lancement des études du barrage Iroungou sur la Moughalaba ; le programme de renforcement de l'hydraulique villageoise ; la création d'une palmeraie industrielle et d'un volet des plantations villageoises ; le rétablissement de la couverture radio et télévision sur l'ensemble de la province ; la fin des travaux des logements sociaux ; la fin des travaux de la présidence de la République, sans oublier que la population voulait savoir si le port en eau profonde de Mayumba allait enfin voir le jour ou si l'entrepreneur italien Guido Santullo allait être payé pour qu'il puisse achever le tronçon Tchibanga-Mayumba. Pas un mot sur toutes ces promesses. De surcroît, BOA s'est engagé sur un projet grandiloquent. « *Le prochain septennat doit être celui de l'éducation des jeunes. Au Gabon, tout le monde doit pouvoir espérer devenir entrepreneur, ministre ou président. Avec vous, je me battraï pour cela.* » Un vrai projet de développement qui remplace routes, logements, écoles et emplois que recherchent d'abord les Nynois.

Dans la Ngounié, BOA devait surtout dire où en était le projet de

délocalisation de l'Ecole nationale d'administration (Ena) intégrant l'Institut de l'économie et des finances (IEF) à Fougamou ; l'Ecole nationale des arts et manufactures (Enam) à Mbigou ; les travaux d'adduction d'eau potable à Ngouassa (Fougamou) et Massika ; la construction d'une microcentrale de 8 MW à Dibwangui pour renforcer la capacité de la production de la vallée de la Louetsi et suppléer l'ouvrage de Bongolo en déficit ; la construction d'une microcentrale hydroélectrique de 450 KW sur la rivière Bibaka à Malinga et de la ligne de transport d'énergie électrique associée ; la réhabilitation de la microcentrale de Mbigou afin de porter la puissance installée de 340 à 500 KW ; le renforcement du réseau routier qui va se poursuivre dans le sens de connecter d'avantage la Ngounié aux autres provinces du Gabon, notamment l'Ogooué-Lolo et la Nyanga, ainsi qu'une connexion vers le Congo dans le cadre de la route transafricaine (routes Ndendé-Mouila, Ndendé-Doussala, Ndendé-Tchibanga, Mbigou-Popa) ; la réouverture de l'Ecole nationale vétérinaire à Ndendé ; le lancement des études pour la création d'un port sec à Ndendé ; la réouverture du bureau des douanes de Doussala... BOA, là aussi, a choisi la fuite en avant. Sans jamais se prononcer sur ses promesses passées. L'étape de Lambaréné n'échappera pas à cette règle du reniement. Il en sera tout autant pour l'étape du Woleu-Ntem annoncée à partir de jeudi prochain. Affaire à suivre.